

LAUZUN.

Elle qui tant de fois
A refusé l'hymen de princes et de rois,
Vieille fille aujourd'hui, sa rage nuptiale
Me greffe, moi, Lauzun, sur la tige royale !

GENEVRAY.

Il est fou.

LAUZUN.

Moi, naguère obscur et sans crédit,
Et cadet de Gascogne !

GENEVRAY, *à part*.

Oui, gascon, c'est bien dit.

LAUZUN.

Un Caumont, il est vrai, noble et grande famille ;
Mais de nobles, pardieu, notre France fourmille :
Genevray, j'ai voulu m'asseoir plus haut, voisin
Du trône, et que le roi m'appelât son cousin.

GENEVRAY.

Son cousin !

LAUZUN.

Son cousin.

GENEVRAY.

Allons ! Monsieur le Comte
Se moque sûrement : cet hymen est un conte,
Une plaisanterie...

LAUZUN.

Ah ! c'est trop fort !

GENEVRAY.

Tenez,

Je sens ces choses-là de cent pas : j'ai bon nez.

LAUZUN.

Voyez-vous, le maraud ! il veut me faire entendre
Qu'à cet hymen si beau je ne saurais prétendre ;
Que mon peu de mérite en serait trop payé :
Mon bonheur à ses yeux n'est pas justifié.